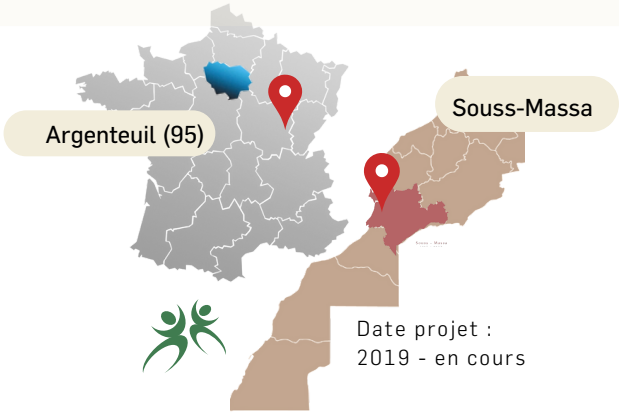
Mise en réseau d'associations de Marocains du Monde pour le développement de la région du Souss-Massa

Données recueillies auprès de Larbi Lachgar, Président de la Coordination N'Souss Massa

Porteur du projet

Coordination N'Souss Massa

Créée il y a plus de 3 ans, la Coordination N'Souss Massa (CNSM) est le réseau solidaire français des associations intervenantes dans la région du Souss Massa au Maroc. Elle compte aujourd'hui 25 adhérents réunis en collectif et constitue un espace de partage d'expériences et d'expertise pour le développement local. Aujourd'hui, la CNSM s'élargie et participe activement à la mise en place de projets de développement territorial dans la région.



Date projet :
2019 - en cours

Contexte

La réflexion autour de la création d'une coordination des associations intervenantes à Tiznit a démarré il y a environ 8 ans dans le cadre de la dynamique initiée par M&D autour de la Communauté de Développement Solidaire (CDS). Un collectif d'associations mettant en œuvre des projets dans la province de Tiznit constituait déjà un petit réseau informel d'entraide et de partage d'expériences et de savoir-faire. Après réflexions et échanges entre membres associatifs de la diaspora intervenant dans le Souss Massa, M&D et les présidents des Communes du Souss Massa, le réseau a décidé de se structurer en coordination formelle.

La crise sanitaire liée à la COVID 19 a renforcé les liens et 15 nouvelles associations ont adhéré à la CNSM au cours des 2 dernières années. « Pendant 3 ans, la coordination était une coordination de façade et aujourd'hui, c'est une coordination opérationnelle. Elle commence à travailler et obtient des résultats concrets ». A ce jour, plusieurs demandes ont été enregistrées dans le cadre de la mise en place de projets dans la région Souss Massa (valorisation des déchets, accès à l'eau, relamping, etc.). La CNSM appuie ses membres au montage des projets, mais également pour les recherches de financements.

Acteurs impliqués

Association Espoir du Sud
Elle intervient notamment sur les questions d'accès à l'éducation à Irsmouka.

Association Ouled Noumer pour le développement durable
Elle contribue à l'amélioration des conditions de vie de la population d'Ouled Noumer.

Association Al Wasseela
Elle œuvre pour favoriser le lien social, la solidarité, les échanges et la lutte contre les exclusions.

Association Ouijjane pour le Développement et la Solidarité
L'AODS agit sur la thématique de l'éducation dans la région de Ouijjane.

Association Afoulki France
Elle s'engage à soutenir et promouvoir toutes les actions de développement social, culturel et éducatives dans la Province de Tiznit.

Migrations & Développement
Soutenue par M&D, la CDS-Maroc réunit les acteurs impliqués dans le développement du Souss-Massa. Elle s'adresse aux acteurs locaux et sollicite la diaspora marocaine : https://cds-maroc.net/

Démarche de mise en œuvre du projet

La création de la coordination ne s'est pas faite du jour au lendemain. Avant qu'elle ne soit formalisée, de nombreuses réunions ont été tenues avec la diaspora et les communes de la région Souss Massa. Ces échanges constituent une étape clé de la structuration du collectif en réseau formel, ayant permis au collectif de développer une réflexion stratégique autour du réseau, définissant notamment sa pertinence, ses valeurs et objectifs.

Au départ, constituée autour d'un réseau d'associations intervenant à Tiznit, la CNSM a choisi d'élargir l'espace géographique d'engagement des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) pour englober toutes les associations œuvrant dans la région Souss-Massa. Ce changement d'échelle s'inscrit dans une logique d'élargissement du réseau et en réponse à l'accroissement des sollicitations d'adhésion d'associations intervenantes dans le Souss-Massa, et non plus nécessairement à Tiznit. Ainsi le collectif de Tiznit a changé de nom pour devenir la Coordination Nord – Sud, puis aujourd'hui la Coordination N'Souss Massa.

Aujourd'hui, le réseau poursuit sa volonté de fédérer et d'échanger avec la diaspora et les acteurs des territoires. Le festival Almoggar qui se tient annuellement en Ile de France est devenu l'espace structurant de rencontres et d'échanges de ce collectif. « Il y a 3 ans et demi, on a trouvé un point de rassemblement dans Almoggar ». Initialement, l'évènement était organisé à l'initiative de 3 associations, dont les membres sont aujourd'hui trop âgés pour poursuivre leur engagement.
Le relais a ainsi été passé à la coordination qui organise désormais l'évènement chaque année.

Le festival constitue un moment important pour la diaspora, réunissant chaque année entre 800 et 1000 personnes autour de conférences et de festivités.

Résultats

Structurée initialement autour d'un noyau de 5 associations, l'association est aujourd'hui constituée de 25 adhérents. Les assemblées générales également réunissent de plus en plus de personnes au fil des années ; jusqu'à 70 personnes réunies en 2022.
La coordination se rencontre par ailleurs au cours de l'année et notamment lors de l'évènement phare du collectif, le festival Almoggar.

La coordination a récemment réorganisé sa réflexion et son accompagnement à partir de 4 pôles d'intervention : le pôle MRE, le pôle activités générales, le pôle communication et développement de projet et le pôle éducation populaire.

Facteurs de réussite

Dans un projet fédérateur, il est nécessaire que les membres soient réunis autour de valeurs communes. Les adhérents de la CNSM sont tous réunis autour de 4 valeurs clés : le respect, la transparence, l'impartialité et l'honnêteté. Même si des divergences d'opinion peuvent survenir, les valeurs communes restent toujours les piliers fondateurs du réseau permettant d'avancer vers les objectifs fixés.

La CNSM est constituée d'un réseau d'associations mais elle est aussi un réseau d'individus et donc de « compétences, de personnes qui savent échanger, qui savent mettre en œuvre des projets, de beaucoup de personnes qui montent des projets avec les communes ». Ces compétences ont permis aux associations membres de développer une confiance réciproque avec les autorités locales, confiance qui est aujourd'hui accordée par extension à la coordination. «Il y a une forte confiance dans les compétences, et c'est la communauté qui permet ça. Une personne qui a fait quelque chose pour sa communauté est considérée comme respectable et respectée, on lui fait confiance. Dans la CNSM c'est pareil, on fait confiance à ceux qui ont monté des projets et qui démontrent des résultats concrets. Nous avons un intérêt commun, pour une région spécifique, ce ne sont pas les intérêts individuels qui priment. A travailler ensemble, on peut y arriver ».

« Une coordination c'est 50/50. Je te donne, tu me donnes. Les logiques individuelles n'ont pas leur place au sein d'une coordination ». Il est nécessaire d'échanger régulièrement entre membres, de participer activement à la vie du réseau, de contribuer à sa dynamique dans une logique de mutualisation des expériences et des compétences et pour un objectif commun, le développement des territoires d'origine.

Difficultés

La potentielle première difficulté concerne les nouveaux adhérents. Afin de s'assurer que les associations souhaitant rejoindre la CNSM s'inscrivent dans une démarche collective et aient des activités et objectifs qui correspondent aux valeurs du réseau, une étude approfondie est réalisée en amont de la validation des adhésions. Cela signifie beaucoup de temps de recherche pour essayer de comprendre les nouvelles structures et prendre le temps nécessaire pour être certain d'avoir une vision commune du développement local.

« L'autre point négatif c'est qu'il faut prêter une attention à tout le monde. Chacun à sa parole, chacun a ses compétences, chacun a un caractère, il faut donc développer des efforts de médiation pour maintenir le réseau. On fédère. On ne vend pas un produit physique, on vend un produit virtuel, notre produit c'est le partage des compétences ».
Le travail de mobilisation, de gestion et de médiation que nécessite la CNSM est très prenant, or les membres sont tous bénévoles. « Il y a au moins 3 soirs où on travaille ensemble pour la coordination. C'est énormément de temps de travail, de bénévolat. On voudrait un petit peu déléguer et se structurer encore davantage ». Le réseau envisage ainsi de recruter un salarié pour les appuyer dans la gestion du collectif.
Une des autres difficultés relevées est que les membres sont tous résidants du territoire français, mais aucun représentant n'est au Maroc pour faire le lien avec le territoire, « il faut trouver un moyen pour gérer nos liens avec le Maroc, pour gérer cela toute l'année ».

Valeur-ajoutée de la diaspora dans le développement du territoire

« Nous, nous ne sommes que de passage, avec nos échanges, nos compétences, nos valeurs. Après moi, il y en aura d'autres. Je vais tout faire pour former la coordination de demain parce que nous sommes là aussi pour ça ».

« Le regret c'est qu'une grande partie de la diaspora n'enseigne pas ces valeurs humanistes à leurs enfants. Certains essaient mais c'est une minorité car c'est très dur, les besoins d'aujourd'hui ne sont pas les besoins d'hier ».

Leçons tirées de l'expérience et précieux conseils

« Il est essentiel de prendre son temps. Notre capacité de distanciation est favorable à la qualité de nos interventions et indispensable à l'installation d'une vision commune. Ce temps est également primordial pour comprendre son territoire, et nouer des relations de confiance avec et au sein du réseau. C'est ainsi que la CNSM a été créée, à la suite de nombreux échanges, des années de réflexion pour aboutir à la coordination telle qu'elle existe actuellement ».

Il est nécessaire d'adopter une posture d'écoute active et volontaire à l'échange, en faisant attention à ne favoriser personne. « Tout le monde est à égalité, Il faut faire attention aux gens, avant de faire attention aux résultats ».

La parole au territoire

« La coordination a connu des difficultés à développer une vision globale, pourtant nécessaire à sa dynamique. La divergence des points de vue a pu pénaliser la logique de mise en réseau en l'absence d'une véritable concertation ouverte à tous les membres des associations issues de la région Souss Massa. Il est nécessaire de mieux cerner le rôle multidimensionnel de la coordination et de dépasser les logiques individuelles en renforçant les capacités de ses membres. Les interventions et les préoccupations se concentrent encore fortement au niveau de la province de Tiznit, la commune ou bien le village. Notre capacité à dialoguer et notre volonté à se fédérer nous aideront à définir et progresser vers une ambition commune ».

Membre de la coordination

Cette fiche de capitalisation a été réalisée par Migrations & Développement dans l'objectif de mettre en avant les actions de la diaspora en faveur de leur territoire d'origine. Cela s'inscrit dans le projet «Migrations, Territoires et Développement II», dans le cadre du programme «Déploiement des politiques migratoires au niveau régional - DEPOMI», mis en œuvre par Enabel et financé par l'Union européenne.

Migrations & Développement
www.migdev.org
©Migrations & Développement

©Conception : Inspira Consulting